

HOMELIE DU 6e DIMANCHE DU TEMPS DE L'EGLISE (ANNEE A)

Si 15, 15-20

1 Co 2, 6-10

Mt 5, 17-37

S'il faut passer au tribunal pour une colère ou parce qu'on a eu « des mots » avec quelqu'un, on peut agrandir les salles des tribunaux ! S'il faut arracher l'œil qui a eu un regard de convoitise, il y aura bientôt beaucoup de borgnes et d'aveugles dans les rues !

L'enjeu que nous propose Jésus dans cet évangile: c'est **d'entrer dans le Royaume des Cieux** !

Et **quel est le chemin**, le mode d'emploi, la règle du jeu ? Il faut **surpasser la justice des scribes et des pharisiens**. Jésus a tellement invectivé l'hypocrisie des Pharisiens que nous croyions qu'ils étaient des « pas-grand-chose », des « moins que rien ». Et pourtant St Paul était pharisien et pas au rabais : il avait été formé à l'école de Gamaliel, un homme célèbre. Et Paul avait écrit à propos des pharisiens : « je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu ».

Rappelons-nous que le Pharisaïsme était un mouvement théologique et spirituel de stricte observance de la loi Juive. Il avait pris naissance au milieu du 2ème siècle avant Jésus comme une sorte de sursaut religieux contre le paganisme et les persécutions d'Antiochus Epiphane.

Au temps de Jésus, on comptait environ 6000 pharisiens. Mais ces religieux-là compliquèrent la Loi qui comptait déjà 613 préceptes en y superposant des réglementations tordues. St Paul, l'un des leurs, dit qu'ils sont **mal éclairés**. Au lieu de la justice de Dieu, ils font leur propre justice. En rajoutant ils se croyaient les privilégiés de Dieu ! Jésus dit à leur sujet : « **ils disent mais ne font pas** ».

Lorsque Jésus nous invite à surpasser la justice des Pharisiens, il veut nous parler de la démesure, du débordement, de l'excès, de l'**exagération**. Même St Paul se lamentait sur lui-même en disant: « je ne fais pas le bien que je voudrais et je fais le mal que je ne voudrais pas, malheureux homme que je suis ! » Nous sommes toujours en proie à ce combat intérieur entre nos meilleurs désirs et nos actions miteuses.

Nous sommes donc invités à livrer bataille sur le bon terrain **sans se dire** que nous n'y arriverons jamais, que nous sommes bien médiocres...! Nous avons tous à croire que nous avons en nous du terreau de sainteté et que devenir un Saint ce n'est pas vivre à genoux, en se frappant la poitrine, en ne buvant que de l'eau et des aliments fades par mortification. Bonjour tristesse !

La sainteté n'est pas synonyme d'austérité, de mort et de croix. Un saint triste est un triste saint !

Jésus lui-même n'a pas refusé les bons repas, ni le parfum, ni la flûte sur la place du marché : « vous n'avez pas voulu danser » disait-il !

La perfection n'est ni tristesse, ni débauche, **elle est la joie débordante, surabondante**, excessive d'être sauvés. Rappelons-nous la grande Ste Thérèse d'Avila et sa petite sœur du Carmel de Lisieux !

La perfection du chrétien est dans cette tension vers le Bien, dans son devenir, dans sa marche vers Dieu et non dans la minutie de la pratique malade de la Loi. Jamais nous n'arriverons à réaliser l'Évangile dans nos vies, jamais nous n'arriverons à pratiquer les commandements de Dieu et de l'Église comme on dit. Lorsque nous allons vers le Mont St Michel, nous le voyons devant nous comme une toile de fond et nous marchons vers lui désirant y entrer; lorsque nous lisons la vie d'un grand homme d'un Saint ou d'une Sainte nous avons très envie de vivre comme lui ou comme elle, nous avons envie de nous fondre en lui ou en elle. L'Évangile, c'est la même chose, **nous marchons vers** et c'est cette tension qui est surpassement comme disait Jésus en parlant des pharisiens.

Surpasser la justice des pharisiens devient alors possible avec Jésus comme Premier de Cordée sur nos routes

N'ayons pas peur ! Avec la grâce de Dieu tout est possible !

P. Bernard Lécureuil